

حَدَّثَنَا أَحْمَدُ، قَالَ حَدَّثَنَا ابْنُ وَهْبٍ، قَالَ أَخْبَرَنَا عَمْرُو، أَنَّ مُحَمَّدَ
بْنَ عَبْدِ الرَّحْمَنِ الْأَسَدِيِّ، حَدَّثَهُ عَنْ عُرْوَةَ، عَنْ عَائِشَةَ، قَالَتْ
دَخَلَ عَلَى رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَعِنْدِي جَارِيتَانِ تَغْنِيَانِ
بِغْنَاءِ بُعَاثٍ، فَاضْطَجَعَ عَلَى الْفِرَاشِ وَحَوْلَ وَجْهِهِ، وَدَخَلَ أَبُو بَكْرٍ
فَانْتَهَرَنِي وَقَالَ مَرْمَرَةُ الشَّيْطَانِ عِنْدَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
فَأَقْبَلَ عَلَيْهِ رَسُولُ اللَّهِ - عَلَيْهِ السَّلَامُ - فَقَالَ " دَعُهُمَا " فَلَمَّا غَفَلَ
غَمَزْتُهُمَا نَخْرَجَتَا. وَكَانَ يَوْمَ عِيدٍ يَلْعَبُ السُّودَانُ بِالْدَّرَقِ وَالْحِرَابِ،
فَإِمَّا سَأَلْتُ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَإِمَّا قَالَ " تَشْتَهَيْنِ تَنْظُرِينَ ".
فَقُلْتُ نَعَمْ. فَأَقَامَنِي وَرَاءَهُ خَدِّي عَلَى خَدِّهِ، وَهُوَ يَقُولُ " دُونَكُمْ
يَا بَنِي أَرْفَدَةَ ". حَتَّى إِذَا مَلَيْتُ قَالَ " حَسْبُكَ ". قُلْتُ نَعَمْ. قَالَ
" فَاذْهَبِي ".

Rapporté par Aïcha رضي الله عنها : Le Messager d'Allah (ﷺ) est venu chez moi pendant que deux filles chantaient à côté de moi des chansons sur Buath (une histoire de la guerre entre les deux tribus des Ansar, Khazraj et Aus, avant l'Islam). Le Prophète (ﷺ) s'est allongé et a tourné le visage de l'autre côté. Puis Abu Bakr est entré et m'a parlé durement en disant : « Des instruments du diable près du Prophète (ﷺ) ? » Le Messager d'Allah (ﷺ) s'est tourné vers lui et a dit : « Laisse-les. » Quand Abu Bakr n'a plus fait attention, j'ai fait signe aux filles de sortir et elles sont parties. C'était le jour de l'`Id, et des Noirs jouaient avec des boucliers et des lances ; soit j'ai demandé au Prophète (ﷺ), soit il m'a demandé si je voulais voir le spectacle. J'ai répondu oui. Le Prophète (ﷺ) m'a alors fait tenir derrière lui, ma joue touchait la sienne et il disait : « Continuez, ô Bani Arfida ! » jusqu'à ce que je me lasse. Le Prophète (ﷺ) m'a demandé : « Es-tu satisfaite ? » J'ai répondu oui et il m'a dit de partir

Hadith rapporté par Boukhari (n°949)